



COVID-19

MARS 2020 - MAI 2021

BILAN ET ENSEIGNEMENTS
D'UN AN DE GESTION
DE CRISE SANITAIRE



GROUPE HOSPITALIER
CENTRE BRETAGNE

10 mai 2021

RETOUR SUR UNE ANNEE DE GESTION DE CRISE COVID AU GROUPE HOSPITALIER CENTRE BRETAGNE

Le regard du Directeur général

Cela fait maintenant plus d'un an que la crise sanitaire COVID tient en haleine la planète entière. Son caractère exceptionnel tient à la fois à son ampleur sans précédent à l'époque actuelle, ses conséquences sur la santé, voire la vie des personnes touchées par le virus et sa persistance.

Il est important de revenir sur les temps forts de la gestion de crise à l'échelle des établissements du Groupe hospitalier Centre Bretagne et d'en tirer les principaux enseignements.

C'est toute la communauté hospitalière du Centre Bretagne qui a su faire preuve d'anticipation des évolutions et d'adaptation des organisations. Il a fallu mettre en place, en temps réel, de nouvelles unités (un service de réanimation au printemps 2020, une unité d'hospitalisation COVID, un SSR COVID), de nouveaux circuits aux urgences et consultations externes, de nouveaux modes de prise en charge des patients COVID (isolement sanitaire, téléconsultations...), un centre de dépistage dédié aux tests PCR, un centre de vaccination devenu méga centre de vaccination...

Les soignants, les administratifs, les techniciens de la logistique et des travaux, les informaticiens, les personnels de restauration et de la blanchisserie, toute la chaîne institutionnelle a été impactée par ces réorganisations. Elles ont notamment nécessité de réaffecter les ressources aux priorités dans un contexte d'incertitude et déjà fort marqué par la raréfaction. Hotline ressources humaines, gardes d'enfants, développement du télétravail à chaque fois que possible, sollicitations de retraités ou bénévoles..., ce sont autant de dispositifs novateurs qui ont été investigués et réalisés pour soutenir nos équipes.

Il a également été nécessaire d'acquérir de nouveaux équipements : respirateurs, automates pour l'analyse des tests, plateformes téléphonique et informatique de prise de rendez-vous, aménagements du gymnase de Kerantre, pour ne citer que ces quelques exemples.

Comment toutes ces actions, quasi-inimaginables il y a presque 15 mois, ont-elles pu être réalisées ?

La force de nos établissements a été de savoir mettre en œuvre un processus décisionnel court, unifié et agile, incarné par une cellule de crise interne composée de la direction et des principaux responsables médicaux. Véritable espace de dialogue, de confrontation des positionnements professionnels et in fine de prise de décisions (parfois difficiles comme le déclenchement du plan blanc, l'interdiction des visites, des sorties, le redimensionnement d'unités, la déprogrammation temporaire, au printemps 2020, d'activités, de chirurgie notamment).

La force de nos établissements a été de pouvoir compter sur l'engagement et l'investissement sans faille de tous leurs professionnels, à tous les niveaux. Tous ont mobilisé toute leur énergie et toutes leurs compétences pour répondre aux exigences sanitaires.

La force de nos établissements a été de faire vivre la solidarité au sein du Groupe hospitalier Centre Bretagne pour former, conforter les équipes médicales et paramédicales, pour mener des campagnes de dépistage et vaccination grand format.

La force de nos établissements a été de maintenir un dialogue social permanent en organisant un CHSCT extraordinaire COVID à périodicité hebdomadaire, puis bimensuel, en fonction de l'évolution de la pandémie.

La force de nos établissements a été de prendre soin, de manière simultanée, de nos patients COVID et non COVID.

La force de nos établissements a été de communiquer autant que de besoin auprès des familles de nos Ehpad, des représentants des usagers, des élus locaux, des autorités de tutelle et des personnels.

La force de nos établissements a été de répondre présents à chaque fois que l'ARS, ses délégations départementales des Côtes d'Armor et du Morbihan, la Préfecture du Morbihan et les communes du territoire les ont sollicités : soins critiques, dépistage, vaccination, soutien et conseils aux établissements sociaux et médico-sociaux du territoire Centre Bretagne. Le GHCB a été de tous les rendez-vous.

La force de nos établissements a été de coopérer avec les autres acteurs territoriaux du secteur de la santé : hospitalisation à domicile, association hospitalière de Bretagne, dispositif d'appui à la coordination et polyclinique de Kerio.

La force de nos établissements a été de faire perdurer le fonctionnement de leurs instances et de celles du Groupe hospitalier pour continuer à construire des projets de santé publique au service de la population du Centre Bretagne.

La force de nos établissements est de conjuguer toutes ces compétences et capacités.

Cette expérience de gestion de crise sur la durée est bouleversante, épuisante et douloureuse, tout autant qu'exaltante et riche d'enseignements. A ce titre, elle marquera à jamais notre chemin professionnel.

Elle aura permis, et permet encore, à chacune et chacun d'entre nous d'exprimer ses talents professionnels et qualités humaines au service des patients et résidents de nos établissements, dans un contexte d'urgence absolue, de combat pour la vie.

La fonction publique hospitalière peut s'honorer de compter parmi ses rangs notre communauté hospitalière du Centre Bretagne, dont le travail est remarquable au quotidien, que ce soit en période ordinaire et encore plus en période de crise sanitaire.

Carole BRISION, Directeur général du GHCB

Le mot de la Présidente de CME

Un an de crise ! Des années de chemin parcouru !!

Plusieurs qualificatifs pour représenter cette crise : réactivité, solidarité, adaptabilité, discernement, fiabilité, empathie, dévouement, abnégation.

Toutes ces valeurs qui subliment l'hôpital public, et nous rendent fiers de le servir.

Nous ne pouvons que chaleureusement remercier tous ces agents et médecins engagés qui sans réfléchir ont suivi le mouvement de manière inconditionnelle.

L'engagement se poursuit avec courage, au travers d'une campagne de vaccination sans relâche et le maintien des prises en charge médicales, y compris des patients infectés par la COVID.

Depuis un an, la crise sanitaire liée au Covid a frappé aussi de plein fouet le GHCB. Outre la machine organisationnelle bien huilée, et mise en place au travers de cellules de crise pluri hebdomadaires, un seul mot à retenir pour décrire le quotidien des médecins depuis un an : **adaptabilité**.

Tous les médecins des unités de médecine et aux urgences sont devenus infectiologues.

Notre infectiologue est devenu expert Covid.

Nos anesthésistes sont devenus réanimateurs.

Des gastroentérologues devenus urgentistes.

Nos endocrinologues sont devenus médecins SSR, pour remplacer notre médecin SSR parti soutenir l'unité Covid.

Nos urgentistes sont restés urgentistes, mais aussi conducteurs de travaux pour réfléchir aux flux de patients.

Nombreux de nos médecins retraités ont repris du service.

Nos médecins polyvalents ont créé une ligne de garde pour assurer une PDS 24/24 pour l'unité Covid.

Un cluster frappe le SSR PAPD de plein fouet ? Qu'à cela ne tienne, on le transforme en SSR Covid indispensable pour accueillir nos patients en post Covid qui ne pouvaient rentrer chez eux dès leur sortie d'hospitalisation. Cela a nécessité une grande faculté d'adaptation pour faire face à ces prises en charge inhabituelles dans ce service.

Au pied levé, la création d'une unité de consultations, avec des médecins retraités ou libéraux fortement mobilisés venus en renfort.

N'étant plus livrée, la pharmacie a fabriqué ses propres solutions hydro alcooliques.

Tout ça au fil des jours mais finalement en très peu de temps !!

Tous nos spécialistes ont découvert, chaque jour, de nouveaux symptômes liés au Covid qui concernent leur spécialité, et se sont informés instantanément pour adapter leur prise en charge.

Ils ont fait preuve de beaucoup de discernement pour retenir les informations et recommandations en tout genre qui circulaient dans la presse.

Ils se sont adaptés aux consignes qui évoluaient au quotidien pour ajuster les ressources matérielles et humaines au fonctionnement des services.

Les médecins ont mis en place la téléconsultation, les patients étant incités à rester chez eux pour ne pas s'exposer.

Les chirurgiens ont dû déprogrammer et privilégier les patients les plus urgents qui ne pouvaient pas attendre pour recentrer les forces vives en personnel sur les secteurs d'accueil des patients Covid (en réanimation notamment).

Puis ils ont reprogrammé et rattrapé le retard pris pour ne faire perdre de chance à aucun de leur patient.

Les soignants ont dû négocier avec les patients et leur famille pour faire entendre et accepter les restrictions prises par mesure de précaution, notamment les interdictions de visites.

Dr Marie-Hélène ALEMAN-TREVIDIC, Présidente de la CME du CHCB

AU CŒUR DE LA CELLULE DE CRISE COVID-19

Depuis plus d'un an, le Groupe Hospitalier Centre Bretagne joue un rôle majeur dans la gestion de crise sanitaire Covid-19, au service des habitants du territoire Centre Bretagne.

Le 14/03/2020, le Gouvernement annonçait les premières mesures restrictives pour la population française, avant de déclarer l'Etat d'Urgence sanitaire et le premier confinement, deux jours plus tard. Alors que les habitants du Centre Bretagne faisaient preuve de patience et démontraient de nombreux actes de solidarité envers nos soignants, que se passait-il en coulisse ?

Activée depuis le 03 mars 2020, la cellule de crise COVID du GHCB a été réunie plus de 80 fois depuis cette date !

Elle est composée :

- du Directeur général du GHCB, Mme Carole BRISION (coordination générale, prises de décisions, déclenchement des plans secours, relations avec les autorités, communication officielle)
- de la Présidente de CME, Dr Marie-Hélène ALEMAN-TREVIDIC
- du directeur médical de crise, Dr Christian LEMARCHAND, pour la coordination médicale interne et externe,
- des directeurs fonctionnels du GHCB (Soins, RH, Logistique, biomédical, Informatique, Technique, direction des EHPAD, Qualité gestion des risques, IFPS, affaires médicales), chacun apportant sa précieuse expertise et étant en capacité de relayer immédiatement les décisions prises et d'en assurer la mise en œuvre,
- d'un secrétariat assurant les relevés de conclusions,
- et enfin des personnes ressources utiles aux prises de décision qui incombent à la cellule de crise.



Ainsi, le contexte de cette crise sanitaire épidémiologique a justifié tout naturellement la présence de personnes ressources permanentes au cœur de la gestion de crise : les médecins infectiologue, hygiéniste, biologiste, urgentiste, santé au travail, gériatre, pharmacien et d'autres professionnels invités selon l'ordre du jour (chefs de pôles médicaux, chefs de structures, cadres de santé, ingénieur biomédical, responsables logistiques, etc.).

Ces responsables se réunissent en salle du Conseil de Surveillance, site de KERIO (une salle de 150m², équipée en matériel de conférence, permettant les discussions dans le respect des mesures barrières). Pour que les membres de la cellule de crise puissent se libérer et ne perdent pas de temps, les réunions s'organisent sur l'heure de midi. Le vivre dans la durée est un exercice à la fois riche et contraignant.

Pour tenir dans la durée, la cellule de crise Covid a mis en place un fonctionnement très régulier d'une à trois sessions par semaine d'1h30 environ, s'adaptant sans cesse aux situations, aux imprévus, aux directives nationales, en liaison constante avec les tutelles ARS Bretagne, DT56 avec lesquelles s'organisent chaque semaine, en sus des réunions de la cellule de crise, deux à trois audioconférences de suivi de crise (suivi départemental le mardi soir, régional le vendredi matin, et des conférences spécifiques par thème de type suivi des vaccinations les autres jours de la semaine... !).

Parmi les décisions marquantes, on notera : le déclenchement du Plan Blanc à trois reprises (nous y sommes encore), les transformations d'unités standard en unité Covid, l'unité de soins continue upgradée en réanimation, la mise en place de multiples circuits publics et professionnels, les décisions difficiles comme la déprogrammation au bloc opératoire, la fermeture d'unités, l'interdiction des visites, la gestion funéraire, les impacts des confinements comme la recherche des systèmes de gardes d'enfant des hospitaliers, la gestion de cluster au sein du GHCB ou du territoire, la mise en place d'une unité de dépistage (UDECO) puis tout dernièrement celle d'un méga centre de vaccination (UVACO) en un temps record, soit un panel d'innombrables décisions que la cellule remonte périodiquement par voie de communication interne et par voie de presse.

De coups de stress en coups de gueule parfois, de doutes en satisfactions, cette cellule de crise inédite par sa durée, a su répondre étape par étape à toutes les sollicitations et inventer bien souvent des solutions sur mesure. Par son rôle au cœur de la crise, la cellule de crise a permis de renforcer les liens de complémentarité, de solidarité et de respect pour tous les métiers de l'hôpital, mettant en lumière cette longue chaîne de compétence et d'abnégation qui caractérise le service public hospitalier.

La cellule de crise du GHCB s'est également déclinée à l'échelon territorial en organisant très régulièrement une cellule élargie avec les acteurs et professionnels de santé du territoire (Dispositif d'appui à la coordination Hospitalisation à domicile, HAD, Polyclinique de Kerio, etc.).

L'histoire de la cellule de crise continue de s'écrire, en espérant boucler le plus tôt possible le dernier chapitre d'une crise hors norme.

DEPISTER ET VACCINER

Le dépistage COVID-19

Prélèvements

Au total, les équipes de l'unité de dépistage Covid (UDECO), les urgences et l'unité mobile de dépistage ont réalisé plus de 21 000 dépistages depuis le début de la crise sanitaire.

Une unité de dépistage Covid a été ouverte en juillet 2020 et a accueilli pour sa part plus de 20 000 usagers, dont 1 266 se sont révélés positifs au virus.

Cette unité accueille la population du lundi au samedi de 8h à 16h, à l'entrée du site de Kerio.

L'analyse des tests

Pour répondre à la forte demande de tests PCR en Centre Bretagne, le laboratoire du CHCB s'est équipé d'un automate en décembre 2020, qui a permis de dépister les patients hospitalisés, directement sur site.

Face à la forte fréquentation de l'UDECO par les habitants du territoire, incités à se faire dépister pour endiguer les risques de contamination, le laboratoire d'analyses du CHCB a renforcé son offre.

Depuis le 19 avril 2021, la mise à disposition d'un nouvel automate de PCR et la création d'un nouveau secteur de biologie moléculaire permettent au laboratoire du CHCB d'analyser l'ensemble des prélèvements PCR des patients hospitalisés et des usagers de l'UDECO. L'acquisition de ce deuxième automate de RT-PCR s'inscrit dans une démarche d'autonomie pour le laboratoire du CHCB, qui externalisait jusqu'alors l'analyse des tests PCR de l'UDECO.

La mobilisation des équipes de secrétaires et des biologistes ainsi que le recrutement d'un nouveau technicien permettent d'assurer des rendus de résultats fiables, dans les 12 à 24h.

Depuis le 19 avril 2021, 972 tests PCR réalisés à l'UDECO ont été analysés au laboratoire du CHCB. 107 se sont révélés positifs, soit 11%.

La vaccination Anti Covid-19

Depuis son ouverture le 7 janvier 2021, le centre de vaccination du GHCB accueille progressivement de 500 à 4 000 usagers par semaine.

L'organisation de cette campagne de vaccination a fortement mobilisé les professionnels du GHCB, qui ont pu compter sur l'appui des libéraux du territoire Centre Bretagne. Face à la forte demande de la population, tout est mis en œuvre pour donner rendez-vous le plus rapidement possible : une cellule de prise de rendez-vous composée de 8 personnes à temps complet répond aux milliers d'appels journaliers (jusqu'à 15 000/jour). **Rdv vaccination au 09.74.19.99.63.**

Prise de rendez-vous :

L'évolution des dotations permet d'ouvrir de nouveaux créneaux régulièrement et de répondre à la stratégie vaccinale du gouvernement.

Mise en place du Méga Centre de Vaccination du GHCB à Kerantre :

Les équipes des services techniques, la direction des soins, la direction des travaux, la direction des achats, de la logistique et du biomédical (DALB), la coordination des secrétariats médicaux, le service informatique et la Sécurité du GHCB n'ont pas ménagé leurs efforts pour mettre sur pied ce Méga Centre de Vaccination en l'espace de quelques jours.

Le gymnase est mis à disposition par la commune de Pontivy.

De la pose de 800 m² de tapis pour protéger le sol du gymnase au montage des 14 tentes d'accueil, de préparation des soins et d'injection et l'affichage de la signalétique, il aura fallu seulement 3 jours aux agents et techniciens du GHCB pour rendre possible l'ouverture de cet immense Centre de Vaccination.

L'équipe du Méga Centre de Vaccination du GHCB

- Chantal GASTINEAU, cadre de santé et coordinatrice du Centre de Vaccination du GHCB
- 1 médecin
- 7 infirmiers
- 5 agents administratifs (+2 agents dédiés sur la plateforme téléphonique de prise de rdv)

Dotation du Centre de Vaccination : une augmentation des dotations à 4 000 doses par semaine

Depuis le 15 avril et pour répondre à la stratégie vaccinale définie par le Gouvernement, le Centre de Vaccination du GHCB accueille et vaccine plus de 4 000 personnes par semaine.

Vaccination AntiCovid-19

Depuis le 7 janvier 2021, plus de 24 000 personnes ont été vaccinées par le GHCB (population et professionnels).

Vaccination à Kerantre :

A ce jour, plus de 19 000 personnes ont été vaccinées au Centre de Vaccination du GHCB à Kerantre.

Vaccination des patients hospitalisés MODERNA :

- 171 deuxièmes injections administrées aux patients dialysés, d'oncologie, de Médecine Physique et de Réadaptation (MPR) et SSR PAPD (personnes âgées poly-dépendantes) ;
- Organisation des prochains RDV sur notre CDV pour les patients vulnérables hospitalisés relevant des critères définis de telle façon qu'ils auront un RDV programmé rapidement après leur sortie d'hospitalisation.

Vaccination des étudiants à l'Institut de Formation des Professionnels de Santé :

- Sur 320 agents potentiels, 203 volontaires ont été vaccinés (vaccination complète)

Vaccination des soignants :

Réalisée majoritairement par le service de santé au travail du GHCB, plus de 1 000 agents ont été vaccinés, soit plus de 64%. (Ces chiffres ne tiennent pas compte des agents vaccinés à l'extérieur du GHCB, par leur médecin traitant ou pharmacien de proximité).

Opération ponctuelle Astra Zeneca :

Reprogrammation de la deuxième dose AZ pour suite à la première injection organisée initialement par le DAC.

« Aller vers »

Conjointement avec une trentaine de communes du territoire Centre Bretagne, une stratégie d' « aller vers » a été mise en place pour permettre aux personnes âgées et isolées de se rendre en centre de vaccination : des créneaux sont réservés par le GHCB et les communes se chargent du transport de leurs administrés. Cette démarche s'est avérée très positive puisqu'au fur et à mesure que l'éligibilité à la vaccination s'élargit, les communes renouvellent leurs demandes.

Logistique :

Tous les matins, les dotations du jour sont amenées au Mega Centre de Vaccination par un coursier du GHCB. La réception est faite par une infirmière ou par la coordinatrice du Mega Centre de vaccination. Tout est stocké au frigo et installé dans le centre. La préparation des injections se fait au fur et à mesure de la journée par les infirmières.

A cela s'ajoute la livraison des équipements de protection individuelle (EPI) et des dispositifs médicaux (DM), la livraison de repas pour les agents et le ramassage des Déchets d'Activités de Soins à Risques Infectieux (DASRI).

Les agents du GHCB ont une nouvelle fois prouvé leur adaptabilité. En quelques jours, ce sont plus de 30 professionnels qui se sont mobilisés : techniciens et agents des travaux, techniciens informatiques, agents de sécurité et de sûreté, secrétaires médicales, chauffeurs du service logistique, cadres coordinateurs, etc.

Si l'investissement du GHCB pour équiper le méga centre de vaccination dépasse les 40 000 €, l'hôpital a pu compter sur le prêt de matériel de la part des communes de Pontivy et Noyal-Pontivy (tables, chaises, barrières de sécurité). La Police et la Gendarmerie de Pontivy apportent également leur concours au maintien de la sûreté et de la sécurité des lieux, conjointement avec les équipes du GHCB.

LA PHARMACIE DU CHCB

Le service de pharmacie a été particulièrement impacté par la crise sanitaire, comme d'autres services de l'établissement dans plusieurs secteurs.

Au printemps 2020, la pharmacie du CHCB a été amenée à fabriquer 300L de solution hydro alcoolique et en a reconditionné 660L. Au tout début de la crise, les matières premières manquaient partout et la pharmacie a fait appel à la générosité locale pour trouver les matières premières nécessaires à la fabrication des premiers litres (le Lycée du gros Chêne et l'IUT de Pontivy, la CEVA de Loudéac).

Puis petit à petit, la pharmacie du CHCB a bénéficié de dons (Groupe Avril) ou a pu acheter des solutions hydro alcooliques conditionnées en grand volume (Gilbert) qu'il a fallu reconditionner pour permettre leur utilisation dans les services de soins. A ce titre, elle a organisé le recyclage des flacons d'Aniosgel, à l'échelle du GHCB, pour faire face à la pénurie de flacons.

Lors de la première vague, l'Unité de Surveillance Continue (USC) ayant été upgradée en réanimation, nous avons dû acquérir (en collaboration avec le biomédical) de nombreux dispositifs médicaux de réanimation notamment des ventilateurs, du matériel d'intubation, des dispositifs d'oxygénothérapie

haut débit ainsi que tous les dispositifs médicaux stériles nécessaires à ces nouvelles activités. L'oxygénothérapie haut débit est toujours très utilisée actuellement. Après cette période où les ruptures étaient quasiment généralisées (l'ensemble des établissements de santé ayant les mêmes besoins), les approvisionnements (notamment en casaques, gants, dispositifs de ventilation, drapage ...) se sont petits à petits normalisés tout en restant encore actuellement tendus pour les gants stériles.

Pour la prise en charge des patients, il a été nécessaire d'acheter, parfois à prix d'or, des médicaments spécifiques, tels que les curares, le propofol et des anticorps, notamment quand les lits d'USC ont été transformés en réanimation.

La Pharmacie fabrique également, encore aujourd'hui, de la dexaméthasone 6 mg gélule pour le traitement des patients COVID, encore aujourd'hui.

Cette crise sanitaire a engendré et engendre toujours, des surcoûts financiers lors de l'achat de produits pharmaceutiques (essentiellement des dispositifs médicaux). La Pharmacie est obligée en effet d'acheter de nouveaux produits pour le traitement des patients et des produits hors marché, donc plus chers, car l'approvisionnement de certains produits n'est toujours pas revenu à la normale depuis un an (ex. : gants chirurgicaux).

La Pharmacie, centre névralgique de la vaccination

Depuis le mois de décembre 2020, la pharmacie est très impliquée dans la vaccination des patients et de la population car elle fournit, selon les instructions de l'ARS, les principaux vaccins commercialisés : Pfizer BioNtech, MODERNA, ASTRAZENECA. Une attention particulière porte sur la chaîne du froid entre le CHBA (Vannes) et le CHCB jusqu'aux unités consommatrices.

Cette vaccination concerne :

- Les patients d'EHPAD : 92% de nos résidents ont reçu une double vaccination
- Les soignants, dont la couverture vaccinale est > 50% à ce jour
- La population par le biais du Méga Centre de Vaccination

Au total, ce sont près de 23 000 doses qui ont été administrées par le GHCB, dans le cadre de la vaccination AntiCOVID-19.

« La gestion des doses vaccinales devient de plus en plus complexe. Elle nécessite une coordination de tous les acteurs du fait de l'augmentation progressive des dotations et pour assurer un schéma vaccinal complet chez des patients qui peuvent être hospitalisés sur tout le GHCB, puisqu'il faut acheminer leur deuxième dose. » **Dr Frédéric REY, Pharmacien Chef de Structure**

L'UNITE D'HOSPITALISATION COVID (UHCO)

Créé lors de la première vague, l'UHCO était initialement localisée dans le pôle de chirurgie pour recevoir les patients atteints de la Covid dans une unité dédiée.

Les personnels médicaux et paramédicaux sont venus de tous les services pour surmonter cette crise soudaine et inattendue. Cette unité a ainsi pu bénéficier de l'expérience des personnels des services de gériatrie, médecine polyvalente, algologie et infectiologie.

A l'occasion de la seconde vague, l'UHCO s'est intégrée au sein du service de la médecine polyvalente en s'adaptant au rythme de l'épidémie, permettant l'accueil des patients atteints de la Covid et d'autres pathologies relevant de l'activité de médecine polyvalente.

Les médecins de cette unité prennent en charge les patients atteints de la Covid depuis le début de l'épidémie. Ils font partie d'un réseau national d'échanges et de recherches entre cliniciens sur la Covid.

Ils sont soutenus par les médecins spécialistes de l'hôpital et travaillent en collaboration étroite avec le service des urgences et l'unité de surveillance continue (soins intensifs).

Le personnel paramédical est formé aux techniques de ventilation, de précautions d'hygiène et à la prise en charge de pathologies infectieuses.

En ces temps de troisième vague, les patients en provenance des urgences, des établissements médico-sociaux ou de leur domicile sont prioritairement hospitalisés dans le service.



©GHCB_Communication_Unité d'hospitalisation Covid

LES URGENCES

La crise sanitaire a obligé le service des urgences à se réorganiser très tôt afin d'anticiper l'afflux de patients sur une pathologie virale encore méconnue de tous.

Dès la première vague, il a été décidé d'organiser les Urgences en 3 secteurs : Urgences classiques, Urgences COVID et secteur court (traumatologie).

Devant l'inconnu, la déprogrammation massive des soins non urgents et non vitaux imposée en France a permis de tripler l'effectif du personnel paramédical, par redéploiement des professionnels d'autres services.

Heureusement, le Grand Ouest a été peu touché par la 1ère vague et nous avons progressivement repris une organisation quasi normale sur le plan organisationnel dès les premiers mois de l'été 2020 : UHCD, secteur long et secteur court pour accueillir le plus normalement possible les patients souffrant de pathologies non COVID.

Aujourd'hui, l'organisation étant facilement réversible pour gérer la troisième vague, il a été nécessaire de reprendre la programmation du printemps 2020 : Urgences Covid, secteur court et traumatologie.

Le service s'est réorganisé

Parallèlement, les Urgences sont dotées d'appareils d'oxygénothérapie à haut débit et ont modifié la façon de prendre en charge le patient à suspicion, notamment concernant les gestes barrières et mesures d'isolement. Ceci a été permis par l'évolution des données scientifiques et la mise à jour des connaissances sur le sujet en lien avec les services des SAMU 56 et 22.

MAINTENIR LES SOINS : UNE REUSSITE

Poursuivre les soins pendant une crise sanitaire est essentiel.

Parce que la santé de nos patients est primordiale, dès le premier confinement, le Groupe Hospitalier Centre Bretagne s'est organisé pour maintenir les consultations et les examens, dans les locaux ou en téléconsultation.

Depuis le début de la crise Covid, **plus de 2050 téléconsultations ont été réalisées par les médecins du GHCB.**

La prise en charge des patients Covid dans l'unité dédiée ou dans les autres services est complexe car l'isolement systémique nécessite plus de personnels, dans un contexte de démographie médicale et paramédicale déjà fort tendu sur tout le territoire national.

C'est avec la grande mobilisation de tous que le maintien des soins et la reprise progressive des consultations sur site a été possible.

ACTIVITE LIEE AU COVID-19

Depuis le début de la pandémie, **339 patients ont été hospitalisés pour leur affection Covid** (dont 138 en 2021).

Parmi ces patients, 19 sont actuellement hospitalisés, 22 ont été transférés (à Rennes, Lorient ou dans le SSR d'un autre établissement) et **239 ont regagné leur domicile** (ou Ehpad).

62 décès imputables à la Covid sont à déplorer (dont 24 en 2021).

Le GHCB totalise par ailleurs 342 journées de réanimation de patients Covid+, avec une durée moyenne de 6,2 jours dans l'unité de surveillance continue. Le séjour le plus long était de 37 jours.

Les patients hospitalisés pour Covid+ sont âgés de 15 à 100 ans. L'âge moyen est de 73 ans et atteint 86 ans pour les patients décédés.

Pour les patients affectés par la Covid et désormais sortis de l'établissement, leur prise en charge représente **4 430 journées d'hospitalisations**, leur durée moyenne de séjour étant supérieure de plus de 3 jours par rapport aux patients hospitalisés pour d'autres affections dans les services de court séjour.

En Ehpad, la part des résidents hospitalisés pour cause de Covid tend à diminuer (9 en 2021 et la dernière hospitalisation d'un résident en EHPAD remonte au 12 mars 2021).

Ces chiffres sont significatifs du surcroît d'activité que le GHCB connaît depuis un peu plus d'un an.

L'UPIAS : MAITRISER L'EPIDEMIE PAR LA PREVENTION ET LA GESTION DES CAS

Dans la gestion de l'épidémie et notamment des clusters au sein des Ehpad du territoire, **l'Unité de Prévention des Infections Associées aux Soins (UPIAS)** est intervenue de nombreuses fois.

La prévention

Activités

L'UPIAS est intervenue dès le début de la crise Covid lors de séances de formation pour des groupes de professionnels (environ 1200 professionnels formés), puis formations sur le terrain dans les services concernés (unité d'hospitalisation Covid, SSR Covid, service de réanimation Covid, imagerie, urgences ...), ainsi que dans l'élaboration de documents spécifiques aux mesures préventives liées à l'épidémie : procédures, affiches pour mettre en application les consignes nationales par exemple.

L'UPIAS a joué un rôle clé dans le choix du matériel : équipements de protection individuelle (EPI), produits désinfectants, produits hydro-alcooliques.

L'UPIAS a apporté son expertise en cellule de crise et CHSCT extraordinaires Covid.

L'UPIAS a répondu aux médias (Ouest France, Pontivy magazine, Femme actuelle, Madame Figaro, L'Obs, Le Monde, La Chaîne Parlementaire) et est intervenue lors de webinaires.

Pour préparer la saison touristique de l'été 2021, Dans le cadre de la préparation à la reprise d'activité estivale des hébergeurs du territoire, en lien avec les Offices de Tourisme d'une part et de la prise en charge par les Aides à domicile, de patients atteints du Covid d'autre part.

Quelques particularités liées à la crise qui ont bousculé le quotidien de l'UPIAS

- L'urgence permanente pour mettre en application les consignes nationales a mené l'UPIAS à rédiger davantage de protocoles en 1 an qu'en 10 ans ;
- L'adaptation permanente des protocoles ;
- 3 temps très différents :
 - **1^{ère} période de fin février 2020 à début mai 2020** : organiser la prise en charge des patients infectés en assurant la protection des professionnels.
 - **2^{ème} période de mai 2020 à début octobre 2020** : sécuriser la reprise des activités et la réouverture des établissements aux intervenants extérieurs. Sécuriser les visites.
 - **3^{ème} période d'octobre 2020 à aujourd'hui** : maîtriser les nouvelles menaces (variants, reprise de l'épidémie) tout en permettant une activité la plus normale possible et en prenant en compte les bénéfices liés à l'amplification des dépistages et au lancement de la vaccination.
- Pressions permanentes sur l'approvisionnement en EPI et en produits ; fréquents changements de matériel, inquiétude permanente, mais jamais de rupture d'approvisionnement

Gestion des épidémies et des contacts de cas :

- Aucune épidémie dans les services de médecine, chirurgie, maternité. Ce résultat positif est lié au fait que le GHCB dispose en majorité de chambres.
- 3 épidémies dans 2 des 4 EHPAD du GHCB et 1 épidémie dans 1 des 5 SSR du GHCB, maîtrisés en trois semaines environ.
- Intervention dans 5 établissements pour personnes âgées ou personnes handicapées hors GHCB
- Besoin de rassurer les professionnels très inquiets en situation d'épidémie (sur l'efficacité des masques, sur la désinfection des mains, ...)

La situation aujourd'hui pour l'UPIAS :

Les difficultés

La difficulté essentielle à ce jour est de prévenir les relâchements de la population, des professionnels et des visiteurs liés à la lassitude ou à la fatigue : il est primordial de continuer la désinfection des mains et la distance.

Les points positifs

- La vaccination de la quasi-totalité des résidents de nos EHPAD
- L'arrivée de dépistages plus faciles à réaliser (tests salivaires)

S'ADAPTER: LA MOBILISATION DES PROFESSIONNELS DU GHCB

La «forte mobilisation des professionnels du GHCB», dans les faits, qu'est-ce que ça représente ?

- En mars 2020, le GHCB a opéré **11 réorganisations de services en 9 jours**. Des réunions de crise quotidiennes avec les cadres de santé ont accompagné l'agilité des organisations.
- La mobilisation des équipes d'encadrement a par ailleurs permis d'organiser des gardes sur place dans les unités COVID pour soutenir les équipes, y compris les WE et jours fériés.
- Une gestion de crise des clusters en EHPAD à Kervenoaël et Guémené-sur-Scorff, avec **des opérations de dépistage massif de très grande envergure dans des temps record**, appuyés par les équipes des EHPAD et de notre équipe mobile de dépistage.
- La mobilisation des personnels non médicaux, sur des changements d'affectations spécifiques au COVID ont contribué à **la bonne gestion de cette crise**.
- Dès le mois de mars et en 1 semaine, **l'Unité de Prévention des Infections Associées aux Soins a formé 1200 professionnels aux gestes barrière, sur l'ensemble des établissements du GHT** et est intervenue dans les nombreux clusters des EHPAD du territoire, permettant une harmonisation des pratiques en terme d'hygiène et de mesure barrière.
- La participation des **étudiants infirmiers et élèves aides-soignants en renfort** en EHPAD et services de soins depuis le début de la crise a contribué au fonctionnement des différents établissements du Groupe hospitalier. Depuis le 31 mars 2021, ils sont présents au centre de vaccination du GHCB à Pontivy.
- La **solidarité de mars à mai 2020 des cadres formateurs** venus en renforts dans nos unités.
- Un parcours complet mis en place pour **assurer une prise en charge des usagers et un exercice des professionnels en toute sécurité** : dépistage (UDECO), deux circuits dédiés (COVID et NON COVID) aux Urgences ; une Médecine Post Urgences transformée en unité d'attente de diagnostic COVID ; une Unité de Chirurgie Ambulatoire transformée en Unité d'Hospitalisation COVID de 40 lits ; une Unité de surveillance Continue de 6 lits upgradée en REA de 11 lits ; un SSR COVID.
Puis à partir de mai 2020, un retour à un fonctionnement quasi normal des organisations avec l'hospitalisation des patients COVID dans l'ensemble des services de médecine de l'établissement dans la limite de 2 patients Covid par unité.
- La création d'un centre de vaccination en septembre 2020 intra-muros du CHCB à Kerio. Une démarche de coopération a été mise en œuvre avec les communes du territoire pour vacciner dans ce Centre les personnes âgées les plus isolées.
- Création de notre centre de vaccination sur le gymnase de Kerantre depuis mars 2021 pour augmenter massivement nos capacités à vacciner.
- **Plus de 64% des professionnels ont été vaccinés par la médecine du travail du GHCB.**
- **92% de résidents sont vaccinés dans les EHPAD du GHCB.**
- Une formidable plasticité des organisations de soins au fur et à mesure des besoins et aussi d'adaptabilité en fonction des évolutions de connaissance médicales et scientifiques
- La mise en place des téléconsultations a permis de maintenir les soins pour bon nombre de patients suivis par les médecins du GHCB : **plus de 2050 téléconsultations** depuis le début de la crise Covid.
- L'aide apportée aux établissements médicaux-sociaux du territoire : formation à l'hygiène, dépistage, prise en charge de patients contaminés, ...
- Faire face à la hausse des demandes de bio nettoyage, en appliquant de nouveaux et rigoureux protocoles d'hygiène.

- Une réponse du service Biomédical à toutes les sollicitations pour que le matériel fonctionne de façon optimale et que des équipements supplémentaires soient déployés dans les secteurs ou filières supplémentaires liés au COVID.
- Les agents de la blanchisserie qui traitent habituellement tout le linge hospitalier comme s'il était infecté, ont en sus, mis en place un circuit spécifique pour le linge potentiellement porteur de COVID19. La période a vu aussi la mise en place d'un nouveau processus pour traiter et laver des articles « à usage unique jetable ».
- Les agents des services techniques ont répondu aux nombreuses sollicitations organisationnelles telles que l'adaptabilité des circuits logistiques, le transfert et le déménagement d'activités, la mise en place de circuits « marche en avant COVID », la sécurisation des accès, la réalisation d'aménagements en plexiglass pour la protection des personnels et des usagers, la fabrication de supports à solution hydro-alcoolique, la mise en place d'une nouvelle signalétique ainsi que des réponses très précises et techniques quant au fonctionnement des installations de traitement d'air, d'énergie électrique, de production et de réseaux de fluides médicaux avec les capacités de stockage du GHCB.
- Un nombre d'heures supplémentaires très important réalisé par les agents (médicaux, paramédicaux, administratifs et techniques) : plus de 7 000 heures supplémentaires liées au Covid en 2020 !



©GHCB_Communication_installation du Mega Centre de vaccination par les équipes techniques du GHCB

DERRIERE LES MASQUES : TEMOIGNAGES

« Travailler dans l'Unité d'Hospitalisation Covid, ça nous valorise. Il y a une prise en charge bien spécifique, on a plus de responsabilités et on prend plus d'initiatives. On a découvert cette maladie en même temps que les médecins. Au début on ne comprenait rien à cette maladie et ça a vraiment enrichi notre expérience. La reconnaissance des familles est plus importante. Les gens se rendent aussi davantage compte de l'importance du travail des aides-soignants avec les patients Covid. » Jessica et Paulette, Aides-soignantes dans l'Unité d'Hospitalisation Covid, site de Kerio. « J'ai été touchée par la Covid et après guérison je suis contente de continuer à travailler dans cette unité. », ajoute Paulette.

« Sur le plan de la logistique interne, nous avons toujours pu, malgré des difficultés au début, fournir nos unités en EPI (équipement de protection individuels). Nous avons augmenté nos stocks pour faire face aux demandes et aux difficultés d'approvisionnement. En 2020, nous avons hélas constaté que les prix des EPI ont explosé. La direction des achats est devenue magasin stockeur d'EPI fournis par l'Etat pour tous les établissements et professionnels de santé du territoire, lequel est à cheval sur deux départements (56 et 22). Cette période a été un vrai moment de travail en commun avec les services de l'Etat et les autres magasins stockeurs.»
Arezki CHERIFI, Directeur des achats

« En cette période, concernant les équipements de protection individuelle (masques, surblouses, gants...) nous avons dû faire face à la défaillance des entreprises avec qui nous avions des marchés, c'est pourquoi nous avons cherché et trouvé d'autres sources d'approvisionnements en France ou à l'étranger en prenant garde à éviter les fraudes ainsi que les prix abusifs. Nous avons également eu le soutien de l'Etat qui nous a fourni gratuitement du matériel, ainsi que renforcé et conforté l'entraide et la coopération avec nos collègues briochins, vannetais et lorientais. De plus nous avons reçu le soutien des particuliers et entreprises locales qui nous ont fait don d'équipements ou de denrées. »
Anthony TARDIVEL, adjoint à la direction des achats

« Nous avons renforcé l'adaptabilité du secteur logistique (transports) en fonction des besoins urgents ou récurrents, afin de parer aux risques accrus de ruptures d'EPI dans les services. Des précautions supplémentaires ont aussi été mises en place pour sécuriser les circuits logistiques. La crainte était de véhiculer l'infection à travers tout l'hôpital. La distinction des circuits propres et sales, le housage des chariots et le respect permanent des gestes barrières nous ont permis de faire face aux demandes des services en toute sécurité. »
Sébastien LIONI, Responsable Logistique

La gestion de cette crise a été inédite. Une crise sur un gros accident de la route par exemple se gère sur quelques heures ou quelques jours. Tous les hôpitaux y sont préparés. Mais pour cette crise sanitaire, il s'agit d'une gestion dans la durée, dans la longueur. En un an, naviguer dans ces conditions, c'est très long. Toutes les équipes ont fait et font encore un travail formidable pour accueillir les patients dans les meilleures conditions, malgré les difficultés liées à la crise.

Dr LEMARCHAND, Directeur médical de crise

« Depuis un an, le sujet prioritaire est l'adaptation COVID. Il a fallu jongler entre les reports des travaux neufs et d'amélioration, les maintenances préventives, le bon suivi des contrôles réglementaires et les mises en œuvre d'organisation et espace de dépistage d'un drive test, d'un Méga Centre de vaccination. Une activité depuis le début de la crise au sein de la direction des travaux franchement atypique, très rythmée voire usante à certains moments mais qui laissera sans aucun doute une sensation de devoir accompli, de remise en cause parfois mais aussi et surtout la démonstration d'une belle complicité, complémentarité et engagement des équipes techniques. »

Gaylord COBIGO, Ingénieur Travaux, maintenance et sécurité

« Heureusement, on peut compter les uns sur les autres, l'entraide et le soutien dans une équipe c'est ce qui nous fait tenir. Et par-dessus tout, on aime notre métier. »

Une aide-soignante de l'UHCO

« Les professionnels de l'UHCO ont été également touchés par l'épidémie. Travailler dans cette unité induit des risques, que nous avons pris en dépit des difficultés inhérente à la prise en charge d'une maladie inconnue au départ. Au bout d'un an, les professionnels sont fatigués. »

Servane OLIVO, cadre de santé, Médecine polyvalente

«Le nombre d'hospitalisation est encore important avec principalement des patients jeunes ayant des problèmes de santé et des personnes plus âgées non encore vaccinées. Il est donc important de se faire vacciner, ne pas oublier que ses effets protecteurs ne débutent que 2 à 3 semaines après l'injection et poursuivre les gestes barrières..»

Dr Laurent Bellec, PH Infectiologue, Responsable médical de l'UHCO

«Depuis le début de la campagne de vaccination, nous avons reçu et administré plus de 21 000 doses, tous vaccins confondus au mega centre de vaccination de Kerantre et plus de 23 000 doses sur tout le GHCB.»

Dr Frédéric Rey, Pharmacien hospitalier

«La vaccination des professionnels a été anticipée dès fin 2020, avec notamment la pré-inscription de tous les agents souhaitant se faire vacciner. A ce jour, plus de 1 000 agents volontaires ont été vaccinés par le service de médecine au travail.»

Dr Isabelle Thominet-Thiebault, Médecin du Travail du GHCB

«Le SMUR a lui aussi dû s'adapter, tout comme les pompiers et ambulanciers, notamment à l'obligation de se mettre régulièrement en tenue de protection virologique. Cette pandémie nous montre une nouvelle fois que chaque maillon de la chaîne de soins est indispensable.»

Dr Louis-Marie Jouanno, PH Chef de Service des Urgences, Référent médical Urgences Covid-19

« La déprogrammation est un véritable crève-cœur pour les soignants car cela mène à des retards de diagnostics, des consultations, explorations et soins chroniques qui sont repoussés. Le GHCB a souhaité éviter cela au maximum. Malgré la crise, les différentes unités ont continué à travailler, soigner, consulter. Les médecins ont été fortement incités à consulter par téléphone ou par visio, avec la mise en place du matériel adéquat.» **Dr Lemarchand, Directeur médical de crise**

« Travailler ensemble, associer les compétences et les excellences, respecter l'expertise de chacun, travailler vite, être agile, inventif, persuasif.

Je tire du positif de cette crise. Il y a un regain de confiance pour les produits hydro-alcooliques accusés avant la crise d'être cancérigènes, inhibiteurs endocriniens, responsables d'alcoolisme ...

L'UPIAS a uniquement des retours positifs de toutes les structures extra-GHCB auprès desquelles elle est venue en aide : la clarté des explications, la pédagogie, la disponibilité et toujours la réduction du stress des professionnels et des managers sont soulignés. »

Dr Hervé Soule, médecin hygiéniste, Chef de service de l'Unité de Prévention des Infections Associées aux Soins

La crise COVID a été, pour l'ensemble de la communauté paramédicale, un vecteur organisationnel placé sous l'angle de la gestion de crise. Si habituellement nos organisations sont théoriquement prévues pour s'adapter par notamment les plans blancs, les crises de cette ampleur n'ont heureusement pas souvent lieu. Or, dans un espace très contraint, nous avons été dans l'obligation de remodeler notre offre

de soins pour créer des espaces propices à l'accueil des patients COVID tout en préservant l'offre de soins habituelle dont les patients du territoire ont aussi besoin. L'encadrement paramédical a ainsi été au cœur du dispositif pour réaliser 11 réorganisations majeures de services en 9 jours. Le volontarisme des soignants, applaudi par le grand public a été remarquable. De mon point de vue, le sens du service public a pris dans cette situation toute son ampleur. Les paramédicaux se sont mobilisés avec beaucoup d'abnégation, faisant fi de leurs propres peurs ou fatigue, pour remplir leur mission de soigner. Je suis particulièrement fier de nos équipes car elles portent haut ces valeurs du service public dans le territoire de santé. Je leur suis particulièrement reconnaissant aussi car ces changements fréquents depuis plus d'une année dans les organisations ont nécessité beaucoup d'agilité de leur part afin de s'adapter en permanence au contexte, à l'évolution des pratiques professionnelles, afin de tendre vers l'excellence des prises en soins.

Yann ROBIC, Directeur des Soins

Contact Presse

Gwénaëlle Manté, Chargée de Communication
gwenaelle.mante@ch-centre-bretagne.fr